

NEUCHÂTEL Dans le cadre du projet Graine de Génie, 150 écoliers du Mail ont reçu l'astronaute suisse. De sa formation à la vie dans la navette et l'avenir spatial, extrait de leurs interviews.

Des élèves ont cuisiné Claude Nicollier

LE CONTEXTE

Près de 150 élèves du Mail, en 10^e année Harnos, ont rencontré le 18 avril dernier Claude Nicollier dans le cadre du projet Graine de Génie de l'association N'Terractive. Ils ont joué aux journalistes, interrogeant l'astronaute vaudois, qui est à ce jour le seul Suisse à être allé dans l'espace. Extraits des travaux réalisés par les classes 10MO31, 10MO32, 10PP31, 10PP32, 10MA33, entre formation, vie dans la navette et conquête spatiale.

Claude Nicollier, pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Mon père travaillait dans un domaine scientifique et j'étais intéressé par l'espace, la technique et les sciences. L'important est de choisir un métier qui nous intéresse et de travailler pour y arriver.

Qu'est-ce que ça vous fait d'être le seul suisse à être allé dans l'espace?

Je suis content d'y être allé, mais je représentais avant tout l'humanité toute entière. Je suis content que la Suisse m'ait donné une double formation (avion de chasse et astrophysique), ça m'a donné un grand avantage pour la sélection.

Combien d'années faut-il avant de pouvoir être astronaute?

Après un doctorat, si on est choisi, il faudra encore environ six ans avant de pouvoir faire son premier vol dans l'espace.

Comment vous entraînez-vous?

Il faut s'entraîner deux ans dans des simulateurs pour bien connaître le vaisseau et ses problèmes. Il faut aussi être en bonne forme physique, car il faut savoir gérer les risques.

Quels conseils donneriez-vous aux futurs astronautes?

Si c'est ce que l'on veut, il faut aller jusqu'au bout et ne pas baisser les bras. Aller dans l'espace est vraiment une expé-



Le 18 avril dernier, Claude Nicollier est allé à la rencontre d'élèves du Mail et a répondu à leurs questions. DAVID MARCHON

rience fantastique. On peut y arriver même en étant de condition modeste, un des meilleurs astronautes est issu d'une famille modeste.

Comment se sent-on quand on est en apesanteur?

On n'a pas beaucoup de moyen de se faire une idée, même en piscine ce n'est vraiment pas pareil. C'est surprenant, intimidant, et il faut quelques heures de déplacement pour arriver à se déplacer. On passe par des heures vraiment difficiles au début.

Comment se lave-t-on dans la navette?

Il n'y a pas de douche car elles ne sont pas possibles techniquement. Il faut se laver avec une serviette humide. C'est dur pour ceux qui restent trois mois.

Et comment va-t-on aux toilettes?

Presque comme chez nous. Il y a une petite pièce réservée pour cela. Il faut cependant suivre un protocole: il y a un système de valves et de courants d'air pour l'évacuation. La matière est ensuite asséchée et ramenée sur terre.

Quelles sont les réserves pendant une mission?

L'électricité est limitée selon la durée de la mission. La nourriture est déshydratée, ce qui prend peu de place, l'eau est fabriquée par des piles à combustible. On avait 100 litres par jour à disposition.

Comment est la nourriture?

Elle est déshydratée, et contrairement à ce que l'on pourrait penser, elle est bonne et variée.

Comment se divertit-on dans l'espace?

On ne prend ni livre, ni jeux, il suffit de regarder par la fenêtre...

Au retour de vos missions, avez-vous eu besoin d'une réadaptation?

Au bout d'une heure, tout redevient presque normal. Mais dès l'arrivée, le verre de champagne semble peser plus d'un kilo.

Qu'est-ce qui a été le plus dur pour vous dans l'espace?

Le fait que ma famille souffre de mon absence.

Comment voyez-vous la conquête spatiale dans le futur?

Je parlerais plutôt d'exploration spatiale; grâce à l'évolution de la technique, on pourra aller plus loin (Mars). L'espace sera ouvert à un plus grand nombre de personnes.

Seriez-vous volontaire pour le premier voyage sur Mars?

Oui, mais je sais très bien que je n'ai presque aucune chance d'être pris et que ma carrière «spatiale» est terminée. **RED**

N'TERRACTIVE, C'EST QUI?

L'association N'terractive propose depuis 2007 les ateliers Graine de Belette, ateliers didactiques et ludiques pour enfants, ateliers de découverte et d'exploration des sciences, des mathématiques, de chimie, de physique, des ateliers d'archéologie, en collaboration avec les facultés, musées et instituts de Neuchâtel.

Pour 2013, l'association propose aux élèves du canton de Neuchâtel Graine de Génie et Graine de Citoyen, une rencontre avec des politiques, des scientifiques, des ethnologues et des éco-aventuriers, leur offrant une ouverture sur le monde, un enrichissement, du rêve et de l'ambition. Les élèves sont aussi encouragés à se manifester, à prendre position et à s'exprimer.

Renseignements: <http://www.nterractive.org/>

PAYS-BAS

L'or de Metalor mène à une grosse affaire de coke

Douze interpellations, 101 kg de cocaïne cachés dans une «narcotorpille» de quatre mètres de long, des armes... C'est un scénario digne d'un James Bond qui s'est joué entre la Corse, Marseille et Rotterdam vendredi 24 avril. Une affaire qui a entraîné l'arrestation de malfrats soupçonnés d'être liés au casse de Metalor: en janvier 2004, le groupe s'était fait voler trois mille lingots, jamais retrouvés malgré plusieurs condamnations.

Plongeurs suspects

C'est justement la poursuite de l'or volé qui a permis de mettre au jour cette énorme affaire de cocaïne. En fait, rapportent les quotidiens «La Provence» et «Nice-Matin», la police avait été intriguée, en juin 2012, par la présence de quatre plongeurs, qui barbotaient au beau milieu de la nuit à côté de pétroliers à Fos-sur-Mer. Deux d'entre-eux, délinquants chevronnés, semblaient liés au braquage de Metalor. Du coup, la police a pensé qu'ils cherchaient à récupérer les 666 kilos de métal précieux. Et elles les a pistés. De fil en aiguille, c'est tout un autre butin qui a causé leur perte. Ces plongeurs ont été épinglés alors qu'ils s'apprêtaient à plonger sous la coque d'un cargo auquel était arrimée, au port de Rotterdam, la narcotorpille bourrée de drogue... Un fameux coup de filet, même si l'or neuchâtelois court toujours. Mais la police n'a pas lâché l'affaire, que le métal ait été blanchi en Chine ou qu'il soit toujours planqué quelque part. **FRK**

MÉMENTO

LA TÈNE Débat sur la hausse du coefficient fiscal.

Le Conseil communal de La Tène propose demain mardi une séance d'information relative au référendum contre la hausse de 7 points du coefficient fiscal de 52 à 57 points. Un débat animé par Florence Veya, cheffe de la rubrique Littoral-Vallées de «L'Express», se tiendra à 20h à l'espace Perrier de Marin.

